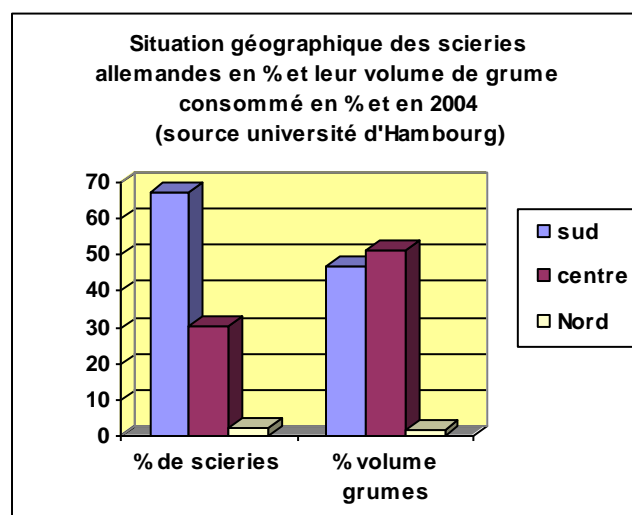


## ETUDE DU CONTEXTE « SCIERIES ALLEMANDES » (Partie 1)

Une visite de l'Allemagne du Sud (en juillet 2008), plus précisément des Länder de Bade-Wurtemberg et de Bavière, permet à l'Observatoire du métier de la scierie de dresser un portrait des deux régions phares du sciage allemand. Regards croisés grâce à des rencontres avec des scieurs (petites, moyennes et grandes tailles), des fabricants (machines et outillage), des enseignants (école supérieure du bois) et un état des lieux réalisé dans le cadre d'une étude universitaire<sup>1</sup> allemande.

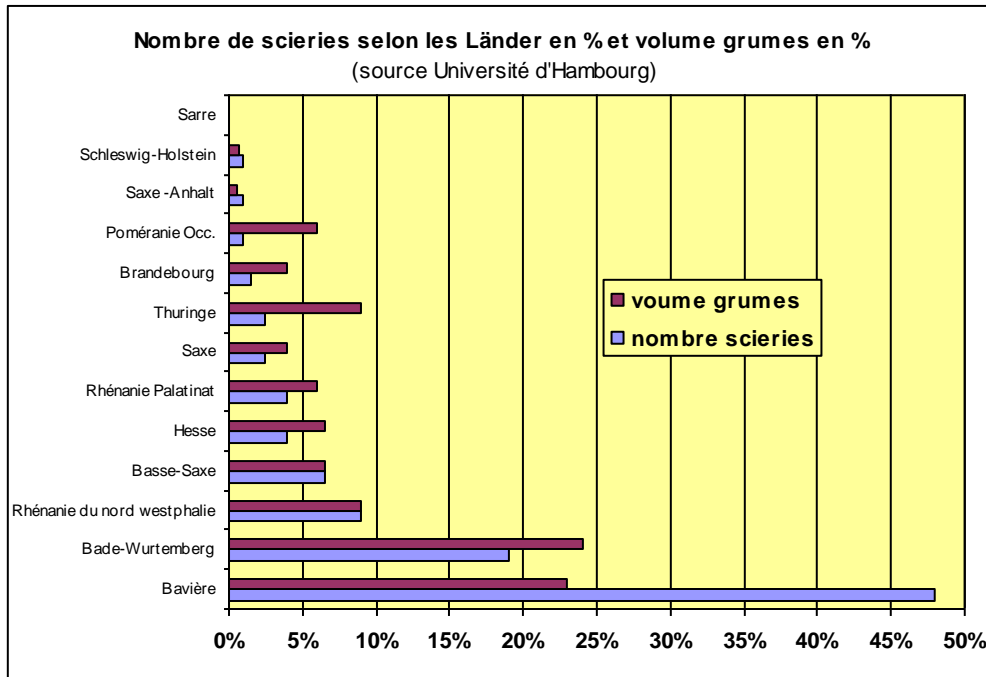
### Les Länder du Sud très actifs dans le domaine du sciage

Deux Länder du Sud de l'Allemagne, Bade-Wurtemberg et Bavière, se partagent 67% des 2465 scieries allemandes consommant à elles seules 47% du volume de grumes. Huit autres Länder du Centre, de l'Ouest à l'Est, se partagent plus de 30% des scieries allemandes pour une consommation de 51% du volume de grumes et enfin trois Länder du Nord se partagent 2% des scieries consommant 2% du volume total.



Situation géographique et caractéristiques volumétriques des scieries allemandes en 2004 (source Université d'Hambourg)					
Situation géo.	Länder (16)	Nombre scieries	%	Volume grumes	%
Nord-ouest	Schleswig- Holstein	23	0.9	245 635	0.7
	Hambourg	0	0	0	0
	Basse-Saxe	162	6.5	2 176 331	6.5
	Brême	0	0	0	0
Ouest	Rhénanie du Nord- Westphalie	213	9	3 057 520	9
Sud-ouest	Hesse	91	4	2 267 660	6.5
	Rhénanie Palatinat	101	4	2 052 286	6
	Sarre	6	0.2	14 624	0.1
	<b>Bade-Wurtemberg</b>	<b>469</b>	<b>19</b>	<b>7 925 748</b>	<b>24</b>
Sud-est	<b>Bavière</b>	<b>1189</b>	<b>48</b>	<b>7 726 311</b>	<b>23</b>
Est	Berlin	0	0	0	0
	Brandebourg	39	1.5	1 429 702	4
	Saxe	61	2.5	1 257 129	4
	Saxe-Anhalt	24	1	124 288	0.5
Centre	Thuringe	61	2.5	3 028 642	9
Nord	Poméranie-occ.	26	1	2 063 441	6
		<b>2465</b>	<b>100</b>	<b>33 369 317</b>	<b>100</b>

<sup>1</sup> Etude réalisée en 2005 par Christian Sörgel et Udo Mantau de l'Université de Hambourg



**10% des scieries allemandes font 80% de la production mais forte présence du tissu artisanal et semi-industriel**

Vue de France, l'omniprésence du sciage industriel allemand cache les secteurs artisanal et semi-industriel. Il faut se rendre sur place pour trouver en Forêt-Noire et en Bavière, montagne ou plaine, tout un tissu d'entreprises ancrées sur leur territoire et qui semblent bien avoir résisté à l'industrialisation forcée du sciage allemand de la dernière décennie.

En Allemagne, les **scieries artisanales et semi-industrielles, de -2000 m<sup>3</sup> sciages à 9 000 m<sup>3</sup>, représentent 92% des entreprises pour un peu plus de 20% de la production soit près de 4 millions de m<sup>3</sup> de sciage.** A titre comparatif, le même tissu en France<sup>2</sup> représente 82% des entreprises pour 26% de la production soit un peu plus de 2.5 millions de m<sup>3</sup> de sciage.

Le milieu industriel, entre 9 000 et 250 000 m<sup>3</sup> de sciage, représente environ 8% des entreprises pour 78% de la production soit 15 millions de m<sup>3</sup> de sciages. Toujours à titre comparatif, le secteur industriel français représente 74% de la production soit près de 7.5 millions de m<sup>3</sup> de sciages.

**Classification des 2465 scieries allemandes selon typologie de l'Observatoire du métier de la scierie et le volume de sciage (2004) de 19 millions de m<sup>3</sup> (source Université d'Hambourg)**

Typologie	Scieries artisanales -2000 m <sup>3</sup>		Scieries semi-industrielles 2 000 à 9 000 m <sup>3</sup>		Scieries industrielles 9 000 à 20 000 m <sup>3</sup>		Scieries géantes 20 000 à 250 000 m <sup>3</sup>	
<b>Volume sciage /an m<sup>3</sup></b>								
<b>Nombre d'entreprises</b>	1813	73%	468	19%	93	4%	91	4%
<b>Production de sciages en millier m<sup>3</sup> (rendement moyen 55 %)</b>	1 335	7.5%	2 530	14 %	1 500	8%	13 500	70.5%

**Top 5 en 2007 des scieurs de feuillus allemands**  
(volume de grumes m<sup>3</sup>) (source Holzkurier)

- 1- Pollmeier (Creuzburg) 800 000
- 2-Hamberger, Kleinostheim (Rosenheim) 200 000
- 3- Obermeir Franz (Schwindegg) 75 550
- 4- Gleistsman Holzwerke (Wipfeld) 34 000
- 5- Keck B. (Ehningen) 32 000

**Total du Top 5 feuillus = 1 141 550**

**Top 5 en 2006 des scieries de résineux**  
(volume en m<sup>3</sup> sciages) (source Holzkurier)

- 1- Klausner Gruppe ( 3 scieries) 3 000 000
- 2- Klenk Holz AG (4 scieries) 1 950 000
- 3- Rettenmeier Holding (5 scieries) 1 300 000
- 4- Ante-Holz (1 scierie) 690 000
- 5- Kühne Holz (1scierie) 360 000

**Total du Top 5 résineux = 7 300 000**

<sup>2</sup> Selon le classement de l'Observatoire du métier de la scierie

## SCIERIES ALLEMANDES « RESSOURCE ET PRODUCTION » (Partie 2)

### Prélèvement et 1<sup>ère</sup> transformation du bois Comparatif entre Allemagne et France en 2004 (Sources Scees et Université d'Hambourg)

	Allemagne		France		Ecart
Surface forestière en ha	11 000		15 500		4 500
Prélèvement bois œuvre en millier de m <sup>3</sup>	33 369		21 000		12 369
-conifères	29 000	86%	15 000	71%	14 000
-feuillus	4 369	14%	6 000	29%	-1 631
Volume scié en millier de m <sup>3</sup>	19 051		9 860		9 191
-conifères	17 650	92%	7 700	78%	9 950
- feuillus	1 401	8%	2160	22%	-759
Nombre de scieries	2465		2300		165
Volume moyen m <sup>3</sup> sciage par scierie	19 051/2465 = 7728		9860/2300 = 4287		3441
Rendement matière moyen en % (toutes essences confondues)	19 051/ 33 369 <b>0.57</b>		9860/21 000 <b>0.47</b>		10
Rendement matière moyen en % (Résineux)	17 650/ 29 000 <b>0.60</b>		7700/15 000 <b>0.51</b>		9
Rendement matière moyen en % (Feuillus)	1 401/4 369 <b>0.32</b>		2 160/6 000 <b>0.36</b>		- 4

### Moins de surface forestière qu'en France mais davantage de production de sciages

Moins de surface forestière<sup>3</sup> en Allemagne, 11 Mha, contre 15.5 Mha pour la France mais davantage de prélèvements de matière soit plus de 33 millions de m<sup>3</sup> contre 21 pour la France. Près de 90% de matière prélevée sont du résineux contre 70% pour la France.

La production de sciages faite par les scieries allemandes correspond au double de celle de la France avec un nombre équivalent de scieries. En effet, plus de 19 Mm<sup>3</sup> sont obtenus, ce qui donne une production de plus de 7 700 m<sup>3</sup> alors qu'en France, on peine à atteindre les 4 500 m<sup>3</sup> par scierie.

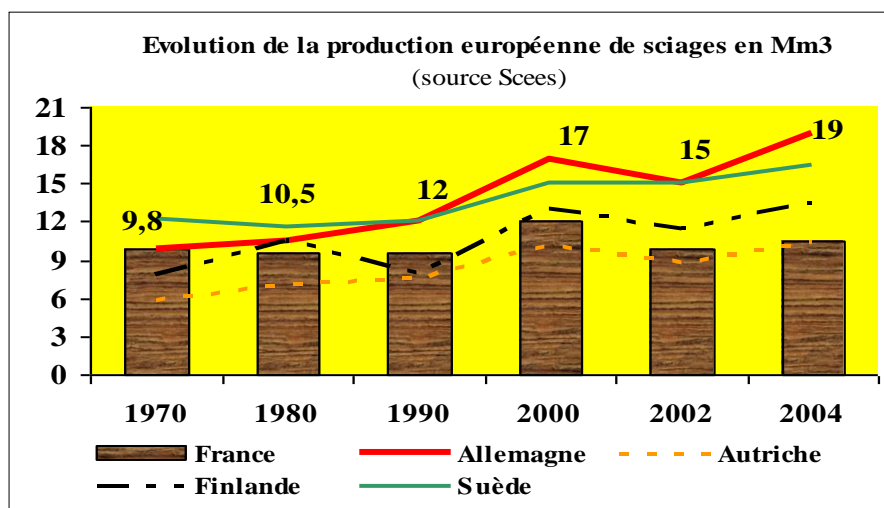
Le rendement matière en Allemagne, toutes essences confondues, se chiffre à 57% et s'élève même à 60% lorsque l'on fait le ratio uniquement sur le résineux. Des chiffres bien supérieurs de près de 10% à ceux de la France qui prouvent que l'on peut produire en masse tout en conservant des rendements matière hauts.

Par contre, le rendement moyen pour le sciage feuillu est inférieur en Allemagne de 4 points à celui, 36 points, réalisé par les scieurs français.

### Où s'arrêtera la production des sciages allemands ?

Alors que l'Allemagne rattrape l'inaccessible Suède dans les années 1990 pour atteindre les 12 Mm<sup>3</sup> de sciages, une course de fond s'installe entre les deux pays qui montent peu à peu en puissance. L'après 2000 et l'exploitation des chablis semblent avoir été pour l'Allemagne le coup d'essai pour la production massifiée. En effet, et à partir de 2002, c'est de nouveau une courbe à la hausse avec des records tonitruants qui atteindront 19 Mm<sup>3</sup> en 2004 alors que la Suède n'en est qu'à 17Mm<sup>3</sup>.

Une tendance confirmée<sup>4</sup> en 2007 où le volume de production s'élève à près de 25 Mm<sup>3</sup> de résineux uniquement. Ces chiffres donnent des complexes aux scieurs français de résineux qui avec 8.3 Mm<sup>3</sup> en 2007 se contentent de faire seulement 0.6 Mm<sup>3</sup> de mieux qu'en 2004 !



<sup>3</sup> Chiffre 2004

<sup>4</sup> Source Fnb « Références pour 2008 » Assemblée générale du 14.12.07

**Principaux matériels rencontrés et marques (liste non exhaustive) dans les 15 scieries (à prédominance débit résineux) visitées dans le Sud de l'Allemagne**

	<b>Scierie artisanale</b>	<b>Scierie semi-industrielle</b>	<b>Scierie industrielle</b>
<b>Marché Travaux</b>	Travail sur mesure Marché de proximité (particuliers, professionnels du bois, agriculteurs...)	Travail sur mesure (des produits revalorisés : séchage, rabotage, profilage, traitement) ou standard (charpentier, menuisier ou grande distribution)	Marché du sciage brut standard et du bois massif reconstitué (BMR) et bois de construction massif abouté (KVH) national et export
<b>Zone de travail :</b>			
-Parc à grumes	Chariot découpeur (BZH) Tronçonnage manuel avec manutention chariot élévateur et/ou voie d'eau	Chariot découpeur (BZH) ou poste fixe à chaîne (Holtec) Avec écorceuse et chaîne de tri billons	Poste découpe fixe avec circulaire de grand diamètre (Holtec) et chaînes de tri billons sur de grandes longueurs
-Hall de sciage	Un châssis (Linck, Wurster et Dietz) traditionnel souvent accompagné d'une multilames circulaire et quelques fois d'un ruban horizontal pour débiter les gros bois (Nienkempen)	-Deux châssis en ligne avec pour celui de tête l'écartement possible du noyau et un système d'optimisation (Linck, EWD) -Déligneuse de reprise (EWD, Socolest Valdoie) à entrée automatique -Ruban type dédoubleur pour reprise dosse (Esterer) -Trimmer	-Canter unique avec retour noyau par carrousel ou deux canters avec reprise des planches de rive sur un centre de reprise déligneuse automatique (Linck) -Ligne canter récente où tout est intégré du partage noyau, reprise et profilage des sous-produits (EWD) -Ruban à grumes (pour les gros bois résineux et feuillus) vertical ou incliné en tête (avec Slabber intégré) et ruban horizontal en reprise (dédoubleur) et centre de reprise pour le délignage (Esterer, Bongioanni)
-Tri Classement	Manutention manuelle aidée de palan et chariot élévateur	Chaîne de tri pour les planches, voliges et empilage manuel pour la charpente (ventouse ou appareil de levage, système palan, pour les grosses pièces (Greifomat, Balz))	-Chaîne de tri à casier pour la charpente et pour les planches -Empileuse -Colisage sous film PVC
-Revalorisation	Traitement Rabotage	Traitement Rabotage Profilage (parquet, lambris) NIMP 15 Séchage (traditionnel et sous-vide)	Batterie de séchoirs Hall d'usinage, d'aboutage, de collage
-Maintenance Entretien	Atelier conventionnel d'affûtage pour les lames de châssis (Vollmer) Externalisation de l'entretien des circulaires carbure et des rubans stellités. Aucun outil ruban écrasé Des ateliers de maintenance dans toutes les scieries et un matériel bien entretenu		Des ateliers d'affûtage bien équipés (affûtage sous arrosage, machine à planer tensionner) pour ceux qui pratiquent le ruban depuis quelques années déjà mais tendance à l'externalisation de l'entretien (ruban stellité) pour les scieries qui se « mettent au ruban »
-Prévention	Cabines intégrées sur les postes mobiles des châssis Broyeurs non visibles car installés en sous-sol (sous les châssis) résultat bruit très limité L'Equipement Protection Individuelle (casque, chaussures sécurité) bien porté par les salariés Dans la scierie, sol en bois et cadence de travail respectable A l'extérieur, des parcs à sciage et des accès le plus souvent goudronnés et propres. Ventouse pour la manipulation des grosses pièces Encoffrement des grosses raboteuses		Les lignes canter produisent beaucoup de poussières et de bruit Les conducteurs sont bien protégés en cabine confortable et équipées comme des « tours de contrôle » avec une multitude d'écrans pour surveiller l'ensemble de la ligne (mécanisation et outils de coupe) qui est devant eux. Les opérateurs se relaient car les cadences sont très importantes et nécessitent une grande attention Les opérateurs sur les trimmers sont moins bien protégés (bruit et poussières)
Tendance matériel employé	Matériel ancien et relativement lent (vitesse aménagé 4 à 5 m/mn) Entreprise ne souhaitant pas toujours investir	Des organisations figées (châssis) pour le sciage standard et un ruban pour le sur-mesure et les gros bois (flexibilité)	Des lignes canter de grande production. Le « tout en un », la ligne sur une trentaine de mètres assure débit premier, reprise et délignage par fraisage Adjonction de plus en plus fréquente de grand ruban pour gros bois et recherche de revalorisation des qualités pour les produits allant au collage Le bruit engendré par ces « complexes de sciage » tournant à plein régime en 2X8 et parfois 3X8 (moins depuis quelques mois où le travail a baissé) et même le samedi semble poser des problèmes avec le voisinage. Des murs anti-bruit en bois sont posés le long de plusieurs scieries.

## Avenir des scieries allemandes dans un climat économique fragile ?

Le sciage allemand, comme par ailleurs celui de la France, entre-t-il dans une zone de turbulence ?

Après les tempêtes, Lothar, Kyrill, Paula, Emma, que vient de subir la forêt européenne au cours de cette dernière décennie, l'agitation s'est portée sur les marchés. Le secteur de la 1<sup>ère</sup> transformation est dans l'œil du cyclone. « Cela secoue fort » comme le dit Nicolas Friederich scieur semi-industriel à Rosheim en Alsace. Il est bien placé pour observer le marché européen et, de ce fait, ajoute « les leaders allemands du sciage et du bois massif reconstitué (BMR) sont les premiers atteints » Les congés sont arrivés à point pour le monde du sciage européen. Il faudra attendre la reprise et l'automne pour dresser un premier bilan. Il y aura très probablement les dégâts collatéraux que risquent d'entraîner le bradage des stocks qui se sont énormément gonflés ces derniers mois suite au frein des exportations européennes vers les USA, globalement moins de 30% par rapport à 2007, et sur le ralentissement de la construction en Europe, essentiellement en Espagne, en France et dans une moindre mesure en Allemagne où la construction stagne depuis des années.

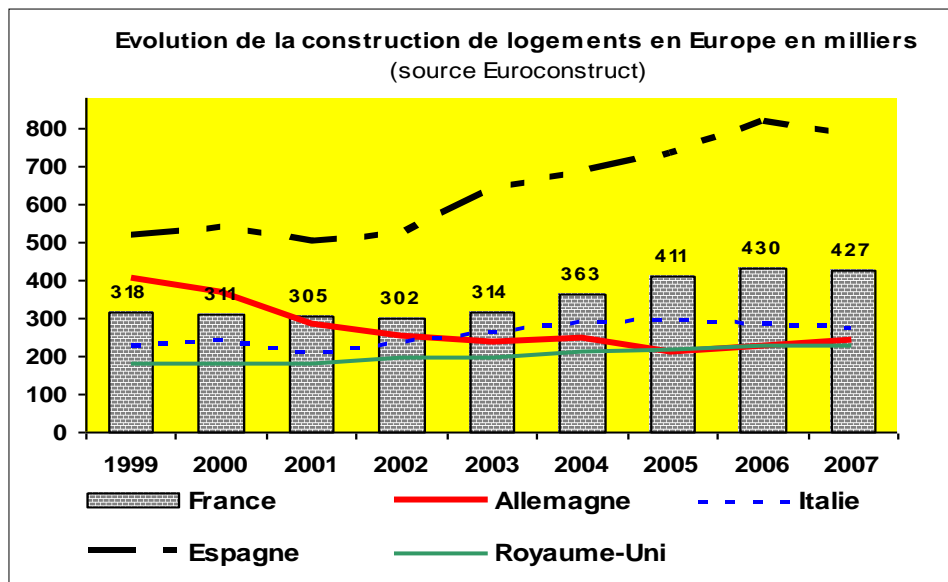
**USA-Importation bois**  
(Source Holzkurier 09.06.08)

Pays	Importation 1000 m <sup>3</sup>		%
	2007	2008 <sup>5</sup>	
- Canada	14 060	9 493	-32.5
Pays d'Europe les plus représentatifs			
- Allemagne	373	504	35
- Suède	107	91	-15
- Autriche	24	21	- 12
- Tchéquie	26	19	- 27.5
- Russie	21	14	- 33
- Finlande	1	2	48
- Lituanie	4	1	- 81
- Suisse	0.4	0.1	- 57
Total Import	15 254	10 648	- 30.2
<b>Besoin USA</b>	<b>30 416</b>	<b>21 431</b>	<b>- 29.5</b>

A l'automne, il faudra selon Nicolas Friedrich «réduire la voilure» et diminuer les équipes si la baisse de commandes se confirme. Mais, on peut espérer que le secteur de la construction se maintienne en France au-dessus des 400 000 mises en chantier pour espérer des perspectives plus positives pour 2009. En Allemagne, même « son de cloche », mais avec un peu plus de rancœur envers les responsables des « mégas scieries » accusés d'avoir trop produit sans avoir véritablement les débouchés !

Manfred Rentschler, scieur de 25 000 m<sup>3</sup> de résineux par an dans le Sud de l'Allemagne, dit subir de plein fouet « les attaques commerciales des grandes scieries de résineux sur ses marchés de proximité ». Selon lui « les grands groupes ont désorganisé l'amont<sup>6</sup> comme l'aval par des pressions artificielles sur les prix ». Il ne décolère pas lorsqu'il parle « des mégas scieries, largement subventionnées qui, pour écouler leurs sciages, bradent à présent leurs produits sur le sol allemand faute d'une demande suffisante à l'export ! ». Ce professionnel, « patron ouvrier » comme de nombreux de ses confrères européens de sa taille, avoue « perdre le plaisir de scier du bois dans ce contexte ! »

**Evolution de la construction de logements en Europe en milliers**  
(source Euroconstruct)



## Une certaine stabilité dans le feuillu

Selon le professeur Matthias Zscheile, professeur scierie à l'école supérieure industrielle de Rosenheim, « il y a une certaine stabilité dans le secteur du sciage feuillu mais, par contre, celui du résineux est fragilisé par la crise rampante. Les grosses scieries vont très mal et les moyennes vivent. D'ici 2010, il va y avoir de grosses restructurations. Il y a surproduction de sciage. Même les fabricants de panneaux se mettent à produire des sciages au lieu de les acheter à des scieries existantes. Le marché européen est saturé. Les stocks sont pleins. La « guerre des prix » a commencé. Il faut écouler les stocks. Le KVH<sup>7</sup> est en surproduction du fait qu'il n'y a pas assez de constructions en Allemagne, comparé

à la France et à l'Espagne. Il n'y a pas de structuration pour produire et livrer. On vend des chargements complets, des wagons de bois. Au lieu de rechercher des niches, on pratique le dumping ».

<sup>5</sup> Estimation d'après les chiffres des 6 premiers mois de 2008

<sup>6</sup> Les grands groupes ont implanté des unités de production, proches ou au cœur de la ressource, bousculant ainsi une « présence naturelle et historique » des scieries locales. Le résultat est une redistribution des contrats d'approvisionnement (pratique répandue en Allemagne où les fournisseurs, public comme privé, ne sont pas seulement des fournisseurs mais de véritables partenaires) et des tensions inévitables sur les prix qui ont grimpé ces deux dernières années

<sup>7</sup> Bois de construction massif abouté

### LA FORMATION, ACTE MAJEUR EN ALLEMAGNE

L'éducation est prioritaire en Allemagne et la formation professionnelle est largement ouverte au monde de l'entreprise. La Berufsfachschule est une école professionnelle à temps plein et le cursus varie de un à trois ans. Pour le secteur bois, ce type de formation est installé à Rosenheim au Sud de la Bavière et reçoit 800 jeunes en formation technique, Bac, BTS, avec possibilité de poursuivre en cursus universitaire. La Fachhochschule, école supérieure industrielle, possède du matériel de sciage et d'affûtage dédié plus à l'expérimentation qu'à la production.



Il existe aussi la Berufsschule, école de formation par alternance qui pendant trois ans forme et fait passer un diplôme technique, l'équivalent de notre CAP. Cette école se trouve à Göppingen dans le Länder Bade-Wurtemberg. Elle possède une scierie école où trois classes de 20 apprentis chacune se forment aux techniques de sciage et d'affûtage. Les scieries visitées ont pratiquement toutes des apprentis intégrés à l'école de Göppingen et qui tournent sur les postes de la scierie.

Cependant, des témoignages de chefs d'entreprise ou de responsables de la maintenance font état d'une baisse de niveau et d'un manque de motivation de jeunes. Les jeunes choisiraient aussi le métier par défaut plus que par « vocation ».

### LA SCIERIE DE SERVICE RENTSCHLER A ÜBERBERG

Dans la scierie Rentschler, située dans le Länder Bade-Wurtemberg, 25 000 m<sup>3</sup> de résineux (sapin, pin, épicéa, douglas) sont transformés par 8 salariés et 2 apprentis. Les produits obtenus sont destinés à la charpente, au meuble et à l'emballage. Une ligne de deux châssis Esterer avec une déligneuse Socolest Valdoie assurent le sciage charpente.



Une ligne canter Esterer (sans circulaire) à laquelle est adjointe un ruban à dédoubler Canali permet de passer les petits diamètres destinés à l'emballage.

Une raboteuse est utilisée pour les commandes de particuliers.

Pour cette scierie artisanale, qui veut faire la différence avec les grands groupes, c'est avant tout le conseil, le service et la proximité qui sont valorisés. Pour le dirigeant Manfred Rentschler, « C'est la diversité des machines qui permet la diversité des

produits. C'est la valeur ajoutée qu'il nous faut pour continuer à pouvoir travailler et vivre sur le marché local, surtout aujourd'hui où les grands groupes n'hésitent pas à les aborder ! »



## LA SCIERIE REICHERT A KANZACH REVALORISE AU MAXIMUM SES PRODUITS

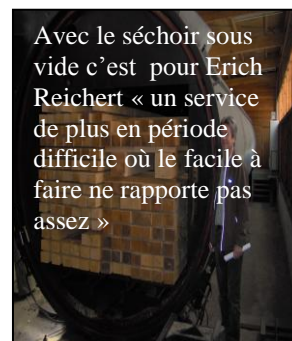
35 000 m<sup>3</sup> de sapin, épicéa, douglas sont débités par la vingtaine de salariés que compte cette scierie traditionnelle harmonieusement installée à Kanzach dans un fond de vallée du Länder Bade-Wurtemberg. L'approvisionnement se fait à 30 kilomètres maximum autour de la scierie. Parc à grumes Holtec, châssis EWD (tête et reprise) informatisés pour l'optimisation du débit, centre de reprise Esterer, dédoubleur Esterer équipé d'un ruban TCT MFLS pour « la repasse » de plateaux afin d'obtenir des planches de 1<sup>er</sup> choix, chaîne de tri pour les planches et empilage manuel de la charpente avec l'aide d'un appareil de levage pour les grosses pièces. Depuis longtemps déjà, on revalorise le bois dans cette scierie. Trois cellules de séchage, dont une sous-vide (système danois WWT) sèchent du bois destiné à la charpente et à la parqueterie. Le traitement NIMP 15 est aussi pratiqué pour l'emballage destiné à l'export.

30% de la production sont exportés en Italie.

Pour le dirigeant, Erich Reichert, « il convient d'accepter la clientèle privée comme les entreprises. Cela nous permet de choisir les produits à fabriquer selon les demandes du marché car la combinaison des produits proposés est très importante en période de baisse des produits standards faciles à faire »



Système de levage (Greifomat) très pratique pour le déplacement des grosses pièces



Avec le séchoir sous vide c'est pour Erich Reichert « un service de plus en période difficile où le facile à faire ne rapporte pas assez »



Ligne châssis EWD avec système d'optimisation

## PRÖBSTL REVALORISE 40% DE SA PRODUCTION

### Caractéristiques

La scierie Pröbstl est située à Asch dans la région de l'Allgau en Bavière, entre Munich et Garmisch-Partenkirchen. Elle emploie 200 salariés, dont 10 apprentis. La scierie consomme 550 000 m<sup>3</sup>, sapin, mélèze, épicéa et pin, issus de forêts publiques et privées, pour moitié chacune. Le rayon d'approvisionnement est de 100 km. La production journalière est de 2 300 m<sup>3</sup> de grumes pour 1 300 m<sup>3</sup> de sciages (soit un rendement moyen de 56%). Les produits sont dirigés pour 30 % sur les marchés locaux et 70% à l'exportation. Ces produits issus du sciage sont à 60% bruts et destinés à la charpente. Les 40% restants sont des produits revalorisés, après séchage, dans trois domaines :

- panneau massif 3 plis (Naturholzplatten)
- poutre massive reconstituée en 2 ou 3 épaisseurs (Duo, trio)
- bois construction massif abouté (KVH).



95 m<sup>3</sup> de plaquettes rejoignent chaque jour l'industrie papetière. 200 tonnes par jour de sciure, soit 60 000 tonnes par an sont transformées en pellets dans une ligne entièrement robotisée (compression, emballage, palettisation) et conduite par un seul opérateur. La scierie fait partie de la vingtaine d'entreprises allemandes produisant des pellets, granulés<sup>8</sup> de bois destinés au chauffage.



Le process de transformation commence par un parc à grumes automatisé Holtec où le bois billonné s'étend sur plusieurs hectares. Il alimente une première chaîne canter Linck, de quinze ans d'âge, avec retour des quartelots par carrousel afin de réaliser les produits spécifiques. La vitesse d'amenage est de 65 m/mn. En parallèle, une chaîne récente EWD produit le standard à des vitesses pouvant atteindre 120 m/mn. La hauteur de coupe peut aller jusqu'à 450 mm. Chaîne de tri et colisage complètent l'installation.

### Une nouvelle scierie en construction

Sortie de terre à la fin du printemps, cet outil de production qui a nécessité 6 millions d'euros d'investissement, permettra de valoriser les gros bois d'un diamètre supérieur à 45 cm et jusqu'à 6 m de long. Cet outil de production est constitué d'un bâti ruban, EWD, de 180 cm avec slabber et centre de reprise canter circulaire EWD.

55 000 m<sup>3</sup>, en deux équipes, devraient être produits.

La valorisation des gros bois consistera à extraire la qualité hors cœur par du débit par retournement, d'où le choix incontournable du ruban.



<sup>8</sup> Selon le Holzkurier (journal du bois autrichien) daté du 3 juillet 2008, quelque 3 millions de tonnes de pellets seraient commercialisés au monde



### L'externalisation de l'entretien

Pour une scierie de cette taille, il y a aujourd'hui seulement un affûteur à mi-temps. Ce dernier s'occupe de l'affûtage des circulaires carbure et des fers. Le reste, repastillage, planage, tensionnage, est externalisé auprès du fournisseur français MFLS dans son atelier annexe situé à Geudertheim près de Strasbourg. Il en sera de même pour l'entretien-affûtage des lames stellées bi-coupe 250 mm.



### Entretien avec Irmî Pröbstl, fille du dirigeant et Michael Siller, responsable achats grumes

**Le Bois International** : Quelle est votre place dans le contexte des scieries allemandes ?

**Michael Siller** : Nous sommes au 11<sup>ème</sup> rang avec 550 000 m<sup>3</sup> de grumes. Nous projetons de monter à 700 000 m<sup>3</sup> en 2009 avec la production de la nouvelle unité.

**Le B.I** : N'est-il pas difficile d'approvisionner une si grosse unité ?

**M.S** : Bien entendu. Surtout que nous ne sommes pas les seuls ! Des concurrents se sont installés sur notre zone d'approvisionnement. Le résultat est une réduction de nos contrats d'approvisionnement ramenés à 5%, alors qu'ils étaient de 30% il y a quelques années. De plus, il y a seulement trois ans, 60 km suffisaient pour s'approvisionner alors qu'aujourd'hui il faut en compter plus de 100.



**Le B.I** : Quelle est l'origine de la scierie et quel est votre parcours professionnel ?

**Irmî Pröbstl** : Nous sommes une affaire familiale et non un groupe. Mon père en est le dirigeant et j'achève à 23 ans un cursus de formation commerciale à l'école supérieure industrielle de Rosenheim. Ma sœur suit le même chemin mais avec une formation davantage axée sur la production industrielle.

**Le B.I** : Quelle est la situation économique actuelle des scieries allemandes ?

**M.S** : Il y a surcapacité de quelque 7 millions de m<sup>3</sup> de sciages concentrés sur l'ensemble du pays à cause du frein à l'exportation et d'une consommation pas assez soutenue en Europe de produits destinés à la construction .

**Le B.I** : Quelle sera la stratégie des grosses scieries pour passer ce cap difficile ?

**I.P** : Soit on devient très grand pour couvrir les frais de la production de masse, soit on reste sur des niches industrielles. Nous resterons plutôt sur la deuxième possibilité.



## SERRA, APPORTE UNE AIDE PRECIEUSE AUX PETITES ET MOYENNES SCIERIES

### Serra, une petite entreprise qui côtoie la grande

A côté du géant allemand EWD<sup>9</sup> qui regroupe à présent et depuis un an Linck et Esterer sur le domaine du canter, châssis, déligneuse et ruban à grumes, il y a le fabricant de scies à ruban SERRA.

Installé à Rimsting en Bavière, le fabricant est connu dans une cinquantaine de pays pour sa spécialité, la fabrication de scies mobiles.

Lancée il y a une vingtaine d'années par Hans Fritz, l'entreprise compte une trentaine de salariés pour un CA annuel de 6 millions d'euros. Elle fabrique aujourd'hui 80 machines par an dont 40% de mobiles et 60% de stationnaires.

62% du marché sont réalisés à l'export alors que près de 40% sont consacrés au marché intérieur en direction essentiellement des artisans et semi-industriels de la scierie. L'activité fonctionne plutôt bien, malgré une activité en demi-teinte. Elle sera de plus 10% cette année.

L'organisation de l'entreprise se fait autour d'un service recherche-développement de 2 personnes, un réseau commercial de 4 personnes et une équipe de plus de 20 salariés à la fabrication et à l'assemblage des éléments mécaniques, hydrauliques et électroniques.



Une scie mobile en cours de montage

### Une nouveauté à la rentrée

Le matériel de scierie Serra apportera dès l'automne un service supplémentaire à ses clients. En effet, le bureau d'études de l'entreprise a développé un outil de production stationnaire présenté à la foire du bois de Klagenfurt (Autriche) en août.

### Entretien avec les dirigeants de Serra

Pour en savoir davantage sur ce qui pousse Hans Fritz et son fils Johann à s'intéresser à la scie à ruban fixe. Le Bois International les a rencontrés :

**Le Bois International : Pourquoi développer le sciage stationnaire, alors que vous êtes plutôt connus et reconnus dans le sciage mobile ?**

**Johann Fritz :** Si l'on compare l'industrie du bois à celle de l'imprimerie, on se rend compte qu'il y a quelques grosses entreprises et une multitude de petites sociétés qui font de tout et surtout du service de proximité. Notre approche en matière de sciage est donc la même, c'est-à-dire la flexibilité et la réactivité. Ce sont deux solutions offertes aux petits scieurs allemands « coincés » par la rigidité de leur châssis : diamètre limité et mono produit.

**Le B.I : Pourquoi l'acte d'achat peut-il se diriger vers votre offre ?**

**J.F :** Un prix compétitif, un matériel simple et sur mesure, la possibilité de passer gros bois et grandes longueurs

**Le B.I : Comment les scieurs s'adaptent-ils au ruban après des générations habituées au « châssis » ?**

**Hans Fritz :** Plutôt bien. Le service apporté permet aux professionnels d'envisager la scierie autrement que par une production standardisée. Le sur-mesure est fait rapidement et avec souplesse. Certains arrêtent même le châssis

**Le B.I : Que va apporter en plus votre nouvelle machine présentée à la foire du bois autrichienne du mois d'août ?**

**H.F :** La scie stationnaire est un matériel compact, plus lourd et plus imposant que la scierie mobile qui doit rester légère à cause du transport. De plus l'ergonomie et le confort devraient redonner le plaisir de scier du bois à ceux qui l'ont perdu dans les pressions économiques actuelles



La nouvelle scierie stationnaire de Serra



Hans et Johann Fritz, les dirigeants de Serra devant la machine présentée dans plus de 50 pays

<sup>9</sup> Le fabricant EWD est né de la fusion-acquisition d'Esterer par Linck en 2007. Le siège de la marque est à Oberkirch entre Strasbourg et les portes de la Forêt-Noire.

